

## BREVES DE LA PLAINE

### AVANT LA PAC DE 2023

Il est toujours possible de contractualiser les mesures biodiversité HE16 et HE34

### ANTICIPER !

Prenez contact avec votre animatrice de territoire rapidement pour connaître les cahiers des charges et financements possibles.

### ET APRES ?

De nouvelles mesures sont en cours de réflexion au niveau régional.

Elles vont inclure des réductions phytosanitaires, une réduction d'utilisation des engrais azotés, l'implantation d'une part de culture BNI (bas niveau d'impact). Des mesures sur les problématiques climat et sol font leur apparition. Les cahiers des charges ne sont pas encore validés, Une lettre d'information spécifique vous parviendra dès que ce sera le cas. **D'ici là, n'hésitez pas à me contacter pour toutes questions.**

### PROCHAINES ANIMATIONS

**14 septembre** : Pollutions ponctuelles - avec Syngenta

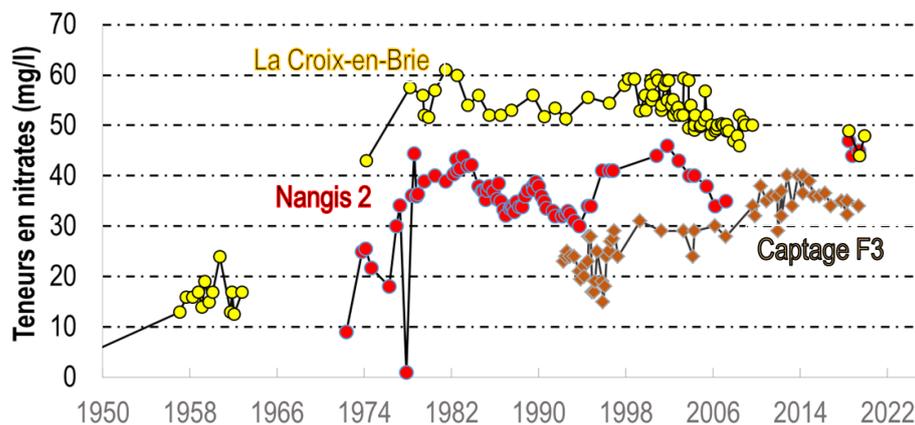
**Fin septembre** : CIVES - avec la CARIDF

## QUALITÉ DE LA NAPPE

### Les nitrates dans la nappe du Champigny

En plus des captages de Nangis (F3 et F4), AQUiBrie suit attentivement l'évolution de la qualité des captages abandonnés. A Nangis 2 et la Croix-en-Brie, le captage est superficiel et réagit rapidement : cela nous permet d'anticiper la réaction des captages plus profonds de Nangis F3 et F4.

Si le niveau semble se maintenir à Nangis, on est cependant loin des 25mg/L fixé comme objectif par le SDAGE. Dans les captages abandonnés, on est proche de la norme eau potable de 50mg/L.

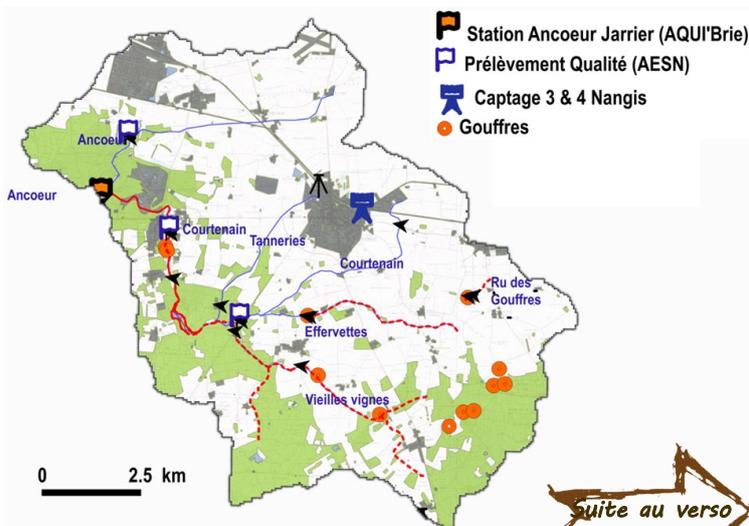


Il faut continuer et renforcer les efforts de tous pour améliorer la qualité à Nangis ! En agriculture, cela passe par une meilleure gestion des engrais azotés, et une réflexion sur les rotations et les cultures permettant de limiter les transferts de nitrates.

### Pesticides : les herbicides sont les principaux produits retrouvés dans l'Ancoeur

Le suivi effectué à la station du Jarrier permet, sur l'ensemble de l'année, de connaître les matières actives qui transfèrent vers les eaux. Le glyphosate (et l'AMPA son produit de dégradation) reste en tête, suivi de près par des herbicides de printemps.

Ce suivi permet de voir la réactivité des transferts en lien avec les évolutions de réglementation. D'autres matières actives, sont régulièrement retrouvées dans les eaux de surfaces, comme le métobromuron. Cet herbicide a été réautorisé sur pommes de terres en 2017, puis sur de multiples cultures de printemps en 2018. Depuis il est détecté chaque année en plus grande quantité, du fait de l'augmentation de son utilisation. Les transferts sont plus importants lorsque le drainage est actif et que les applications de produits sont nombreuses.



**CONTACT : Marion Personnic, animatrice agricole : marion.personnic@aquibrie.fr / 06.07.99.34.99**

# ATTENTION CHARDONS !

**Le chardon est une plante vivace très envahissante** qui peut rapidement impacter les rendements des cultures. Une densité de 20 à 30 chardons/m<sup>2</sup> peut engendrer jusqu'à 60% de pertes de rendement. La plante se multiplie par dissémination de graines (akènes) et multiplication végétative.

- Un pied de chardon est capable de produire chaque année jusqu'à 5000 graines, 20% seulement seront viables, mais elles vont l'être pendant 20 ans.
- Le système racinaire du chardon est très développé. Il peut atteindre 6m de profondeur.

**La prévention est le meilleur moyen de lutter** contre le chardon. Une fois qu'il est présent, les actions mécaniques en intercultures seront essentielles.

- **Fauche et éciméuse : au bon moment !**  
Cette technique permet non seulement de limiter la propagation des graines, mais aussi d'épuiser les réserves de la plante. Attention : un passage en période de végétation va favoriser la levée de dormance de stolons. Ce qui va créer de nouveaux pieds. Il est donc conseillé d'intervenir au stade de boutons floraux. Cela va stresser la plante et épuiser ses réserves.
- **Déchaumage : la répétition est la clé du succès**  
Les interventions de déchaumage s'inscrivent dans la stratégie d'épuisement. L'objectif est de répéter les actions à des périodes stratégiques du cycle du chardon pour en venir à bout. Au printemps (stade 3-6 feuilles), le déchaumage permet d'empêcher la reconstitution des réserves de la plante et ainsi retarde son développement. C'est en juin, à la floraison, que la plante est la plus sensible. Les déchaumages en été permettent de réduire l'accumulation de réserves pour l'hiver et donc la capacité de reprise de la plante en sortie d'hiver. Il est conseillé de favoriser l'utilisation de déchaumeur à pattes d'oies et d'éviter les outils à disque qui fragmentent les racines et propagent les stolons.

## Des animations ont traité de ce thème !

### Le 18 juin, Ferme du Pré Boudrot : découverte d'un outil de désherbage à l'eau chaude

L'appareil utilisé a été très efficace sur les plus petits chardons. Les plantes déjà bien développées n'ont pas été détruites mais celles à des stades moins avancés ne sont pas reparties. L'outil serait d'autant plus efficace si on peut le passer avant l'implantation de la culture : on peut ainsi utiliser la rampe et augmenter l'efficacité.

On peut ensuite l'utiliser en localisé grâce à la buse de précision quand la culture se développe.



APRÈS  
PASSAGE



J+5



J+14

### Le 27 juillet : démonstration d'une éciméuse dans la même parcelle

Dans cette même parcelle de soja, la météo a favorisé le développement des chardons. L'exploitation étant bio, le recours au mécanique a été décidé, avec une éciméuse construite par M Romain Bouillé.

L'éciméuse permet de faire un désherbage de rattrapage et ainsi d'éviter la dissémination des chardons par les graines.

Il s'agit ici d'une éciméuse automoteur. Il existe des modèles avec tapis à l'arrière permettant de ramasser ce qui est coupé.

Débit de chantier : 10ha/heure  
Vitesse moyenne : 9-10km/h  
Utilisation en cas de pluie et sol humide possible



CONTACT : Marion Personnic, animatrice agricole : [marion.personnic@aquibrie.fr](mailto:marion.personnic@aquibrie.fr) / 06.07.99.34.99